ZOOM SUR…

29/09/2026

Reprise des affrontements dans la région du Tigré en Ethiopie

Dans le nord de l'Ethiopie, de nouveaux affrontements entre l'armée du gouvernement fédéral et les rebelles du Front de libération du peuple du Tigré (FLPT) font ressurgir le spectre d'une guerre à grande échelle. D'abord cantonné au Tigré, région située au nord du pays, le conflit s'étend désormais aux régions voisines de l'Oromia, l'Amhara et l'Afar.

Les racines du conflit au Tigré

L'Ethiopie est un Etat fédéral divisé en régions établies sur des bases ethniques. Ainsi, la région du Tigré, située à la frontière avec l'Erythrée, est en majorité peuplée par les Tigréens. Historiquement gouvernée par le FLPT, elle conservait un haut niveau d'autonomie par rapport au pouvoir fédéral. Depuis 2018, le retour à la paix avec l'Erythrée voisine après des décennies de tension ainsi que la marginalisation progressive des Tigréens amorcée par le premier ministre Abiy Ahmed a poussé le FLPT à entrer en sécession en 2020.

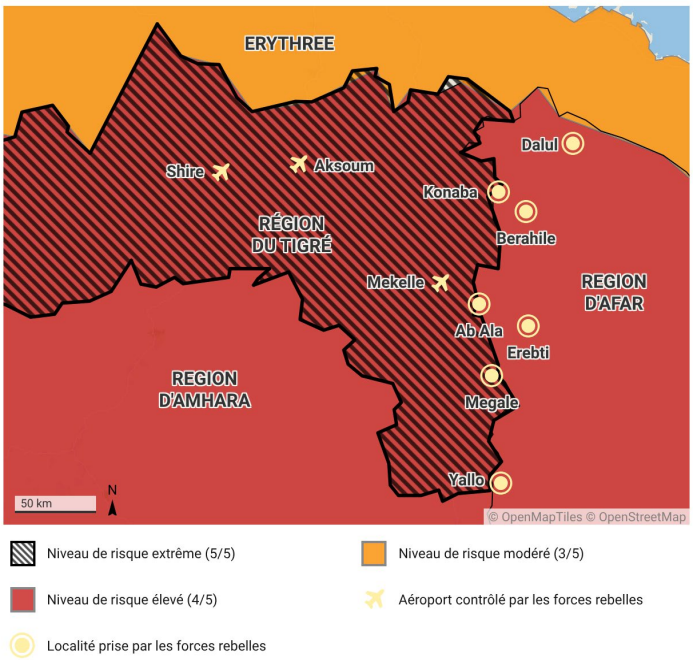
Une guerre meurtrière

Entre 2020 et 2022, de violents affrontements ont lieu entre les forces fédérales et les rebelles du FLPT lorsque que ce parti a été accusé d'avoir attaqué une base de l'armée éthiopienne. Après une première série d'attaques des rebelles, l'offensive du gouvernement lui a d'abord permis de reprendre la main dans un conflit qui va s'enliser progressivement. Des séries de contre-offensives successives ont ensuite figé les positions d'une guerre qui va se solder sur une trêve fragile et un désengagement des forces Tigréennes en décembre 2022. Plusieurs organisations humanitaires recensent près de 600 000 morts dans ce conflit.

Reprise des combats après des mois de tensions

Après une période d'apaisement depuis novembre 2022, les relations entre les autorités tigréennes et éthiopiennes se sont progressivement détériorées, notamment depuis début 2026. A ce titre, le 5 mai, le FLPT a unilatéralement rétabli les institutions régionales existantes avant le conflit, réinstallant notamment Debretsion Gebremichael à la tête du Tigré et contestant ainsi l'administration intérimaire instituée par les autorités fédérales. Dans ce contexte, les frappes de drones se sont intensifiées au Tigré depuis le 1er août. Le 20 septembre, six groupes rebelles ont par ailleurs annoncé la formation, avec le FLPT, de l'Alliance des forces populaires éthiopiennes pour la survie, une coalition opposée au gouvernement du Premier ministre Abiy Ahmed et visant son renversement. Les rebelles ont pris le contrôle de plusieurs aéroports le 23 septembre et de violents affrontements ont été signalés les 23 et 24 septembre le long de la frontière entre le Tigré et l'Afar, où plusieurs localités sont tombées aux mains du FLPT. Il convient de souligner que les affrontements se poursuivent actuellement dans le Tigré, ainsi que dans certaines régions voisines de l'Amhara et de l'Afar.

Affrontements entre les forces du FLPT et l'armée éthiopienne



Carte: PARIS SECURITY CENTER • Source: International SOS • Créé avec Datawrapper

Une possible escalade de la guerre au-delà du Tigré

Le 27 septembre, l'armée Ethiopienne a officiellement accuse l'Erythrée et le Soudan de soutenir les rebelles, ce qui aggrave les tensions préexistantes entre ces pays, et laisse craindre une escalade rapide du conflit dans d'autres régions de l'Ethiopie.

Ainsi, des combats devraient continuer à s'intensifier et à s'étendre dans les zones frontalières du Tigré, principalement vers l'Afar et l'Amhara, parallèlement à une augmentation des frappes de drones et à de possibles perturbations des télécommunications dans ces trois régions.

Recommandations

Dans ce contexte, nous recommandons fortement de reporter tout déplacement vers le Tigré et les zones frontalières de l'Amhara et l'Afar, en raison de la probable extension du conflit dans plusieurs régions d'Ethiopie. Il convient également d'anticiper des perturbations des lignes téléphonique et du réseau sur place. Enfin, nous recommandons de suivre de près l'actualité locale à travers vos contacts locaux, la presse locale et internationale ainsi que nos alertes International SOS.